

Le Centre de connaissances présente :
Contribuer à la santé des survivantes de violence familiale :

**Kids Club and Moms Empowerment -
un programme de promotion de la santé pour les enfants
exposés à la violence familiale au Nouveau-Brunswick**



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada

RECONNAISSANCE DES TERRITOIRES

Nous reconnaissons que le territoire sur lequel se trouvent le Centre Courage et le Sud-Est du Nouveau-Brunswick est le territoire traditionnel non cédé des peuples Wolastoqiyik et Mi'kmaq. Pussions-nous apprendre à vivre dans le respect sur cette terre et à vivre en paix et en amitié avec son peuple.



- **Introduction**
- **Programme KCME**
 - **Qu'est-ce que le Kids' Club and Moms' Empowerment?**
- **Programme de 10 semaines**
- **Témoignages**
- **Analyse des données**
- **Financement et durabilité**
- **Défis, succès et impacts communautaires**
- **Questions et réponses**

Introduction :

En raison de la pandémie de COVID-19 et de la nouvelle construction du centre d'excellence en traumatologie, le Centre Courage a connu une forte augmentation du nombre d'enfants résidant dans l'un de nos programmes de logement, ainsi que des enfants témoins de violence entre partenaires intimes (VPI) nécessitant des services de counseling dans notre zone de desserte.

Nous avons demandé une subvention pluriannuelle de l'Agence de la santé publique du Canada pour mettre à l'essai et évaluer le programme KCME dans la région de Shediac et de Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Projet de 36 mois - du 1er avril 2022 au 31 mars 2025

Qu'est-ce que le Kids' Club and Moms' Empowerment?

- Un programme d'intervention fondé sur des données probantes pour les enfants âgés de 6 à 12 ans qui sont, ou ont été, exposé.e.s à la violence familiale.
- KC est conçu pour aider les enfants à réguler leurs émotions et à remettre en question leur croyance que la violence est acceptable.
- Le programme ME aide à renforcer l'autonomisation des mères et à améliorer les compétences parentales pour soutenir leur enfant.
- Développé par la Dre Sandra Graham-Bermann, professeure de psychologie à l'Université du Michigan. Le domaine de recherche de la Dre Graham-Bermann explore l'impact de la violence familiale sur les enfants, en utilisant la théorie écologique, la théorie des traumatismes et la théorie des relations.

Objectifs du programme du Centre d'expertise :

- Réduire l'internalisation et l'externalisation des problèmes d'adaptation comportementale chez les enfants
- Réduire les attitudes et les croyances nuisibles des enfants au sujet de l'acceptabilité de la violence
- Améliorer la capacité des enfants à faire face à la violence en apprenant des compétences en sécurité, des compétences supplémentaires en résolution de conflits et une meilleure capacité à identifier et réguler les émotions liées à la violence

Objectifs du programme ME :

- Réduire le niveau de stress traumatique et d'exposition à la violence chez les mères
- Améliorer la sécurité des mères et leur capacité à élever leurs enfants en situation de stress
- Fournir du soutien et des ressources en groupe

Services inclus dans notre programme pilote :

- Programme de groupe KCME (enfants et mamans)
- Garde d'enfants pour les autres frères et sœurs sur place
- Aide au transport (sous forme de carte d'essence / carte-cadeau)
- Honoraires pour l'achèvement de la collecte des données

Prestation du programme :

La demande de subvention initiale prévoyait la formation de 6 groupes pendant la phase de mise en œuvre. Les groupes devaient être petits (5 à 7 participant.e.s).

Le projet a formé 7 groupes : - 3 à Shediac, 3 à Fredericton, et 1 à Moncton (N.-B.).

Portée géographique :

Shediac, Cap-Acadie, Memramcook et les communautés de Port-Elgin avec une population combinée de 23 565.

Fredericton comprendra les zones de la grande région de Fredericton, y compris Boiestown, Chipman, Cambridge narrows, Gagetown, Fredericton junction, Oromocto et Harvey, pour une population totale de 144 994 personnes.

Nous avons offert un groupe supplémentaire dans la région du Grand Moncton, qui comprend Moncton, Riverview et Dieppe.

Composante de travail individuel :

- Le projet pilote KCME ne comprenait aucune composante de travail individuel.

Public principal :

- Communauté francophone minoritaire rurale de Shediac et de Cap-Acadie.
- Communauté anglophone en milieu urbain dans les régions de Fredericton & Moncton
- Population de nouveaux arrivants des régions rurales ou urbaines selon l'emplacement où la demande est la plus forte.

Participant.e.s :

- Mamans : 24*
- Enfants : 37*
- *peut comprendre des participant.e.s qui reviennent
- Âge moyen des mères : 36,91 (37)
- Âge moyen des enfants : 8,29 (8)

Formation pour le personnel en animation faisant partie du projet pilote KCME :

- Une formation d'un jour donnée par Sandra Graham-Bermann, qui a fourni un aperçu des séances.

Les matériaux comprennent :

- les manuels de mise en œuvre de KCME (Kids' Club Manual et Moms' Empowerment Manual) et le cahier d'exercices des enfants (Kids' Workbook).

Matériel préalable à la mise en œuvre :

- Il n'y avait pas de matériel préalable à la mise en œuvre pour mesurer l'état de préparation de l'organisation ou du fournisseur pour KCME.

Mesures de fidélité :

- Il n'y avait aucune mesure de fidélité dans la recherche concernant la mise en œuvre du programme avant le projet pilote.
- Il n'y avait pas de recherche formelle sur la façon de mettre en œuvre le programme KCME, cependant, des recherches axées sur les résultats ont été menées.

Matériel élaboré par le personnel du KCME pour la mise en œuvre du programme pilote :

- Formulaires de demande et d'aiguillage
- Manuel d'autonomisation des mères
- Manuel de formation des facilitateur.trice.s (propre à l'organisme)
- Formulaire de rétroaction
- Formulaire de progrès et d'activité
- Formulaire de communication avec les parents
- Traduction de tous les manuels en français ainsi que de certains nouveaux documents créés.

Ressources requises pour le projet pilote KCME :

- Un endroit physique pour offrir le programme destiné aux enfants
- Un emplacement physique pour offrir le programme aux mères
- Un lieu physique pour les services de garde d'enfants, s'ils sont fournis

Fournitures suggérées pour le programme :

La liste des fournitures pour chaque séance est incluse dans le manuel, selon les activités.

Recherche :

Conception longitudinale à méthode mixte (analyse de la recherche menée par la Fondation MMF)

PROGRAMME DE 10 SEMAINES



10 SÉANCES DU KIDS' CLUB

Séance 1 - Présentations et renforcement de la cohésion

- Présentations - les enfants se présentent au groupe
- Établir les règles du Club, créer un sentiment de sécurité
- Activité/dessin de ce que les enfants aiment et n'aiment pas

Séance 2 - Identifier les sentiments en général et les sentiments à l'égard de la violence

- Générer une liste de mots pour parler des sentiments
- Parler des moments où les enfants ressentent des émotions
- Espace de soutien sécuritaire et respectueux
- Activité pour parler des différentes émotions

Séance 3 - Culpabilité et détermination de la responsabilité en matière de violence

- Narration d'histoires évoluées en groupe
- Visionner des vidéos (caricatures) de situations conflictuelles et demander au groupe de répondre à des questions sur la situation, et de dire qui était à blâmer et pourquoi
- Créer une affiche - Ce n'est jamais la faute des enfants lorsque les parents se battent

Séance 4 - Peur du passé et du présent, crainte de la violence dans la famille

- Dessiner des images de ce dont les enfants ont peur et les partager avec le groupe; c'est normal d'avoir des peurs
- Demander aux enfants de parler des choses qui leur faisaient peur auparavant, mais qui ne leur font plus peur

Séance 5 - Planification de la sécurité et nouvelles façons de résoudre les conflits

- Identifier des situations où les enfants ne se sentent pas en sécurité
- Activité sur les conflits interpersonnels
- Explorer d'autres façons de résoudre les conflits

10 SÉANCES DU KIDS' CLUB

Séance 6 - *Rôles de genre

- Créer et renforcer des associations positives concernant leur genre
- Les enfants dessinent une murale commune de ce qu'ils et elles aimeraient être quand ils seront grands, en imaginant des rôles de genre positifs pour eux-mêmes à l'avenir

Séance 7 - Relations familiales

- Aider les enfants à imaginer de futures familles positives
- Dessiner la famille en mouvement comme elle est maintenant et en tant que famille à l'avenir comme le souhaite l'enfant
- Discuter des dessins avec chaque enfant

Séance 8 - Résolution de conflits sains et malsains

- Les enfants entendent une histoire de conflit, puis suggèrent des fins d'histoires qui fournissent des modèles positifs pour résoudre le conflit
- Les enfants regardent le personnel en animation représenter une dispute d'adultes à l'aide de marionnettes. Les enfants sont invité.e.s à faire des suggestions sur la façon de résoudre le conflit et sur ce que ressentent les marionnettes.

Séance 9 - Récapitulation : nouvelles du Kids Club

- Remplir le cahier d'exercices et s'interroger mutuellement pour passer en revue les séances précédentes et les thèmes abordés.

Séance 10 - Dire au revoir

- Pour célébrer leurs gains et leurs réalisations
- Gérer le fait de dire au revoir, ce qu'on a aimé et pas aimé dans le programme, ce qui va nous manquer
- Remplir les cahiers d'exercices du Kids Club, participer à la fête et à la fête finale de "remise des diplômes".

10 SÉANCES - MOMS' EMPOWERMENT

Séance 1 - Devenir un groupe

- Présentations - Discuter des objectifs et des règles du groupe
- Créer un environnement de groupe positif
- Discuter de la politique sur la consommation d'alcool et des politiques des Services de protection de l'enfance
- C'est le temps de raconter votre histoire
- Partager de l'information sur les séances du Kids Club (séances hebdomadaires)

Séance 2 - Craintes et inquiétudes, être parent en situation de stress

- Discuter de la roue du pouvoir et du contrôle
- Parler des différents soucis et stress que la violence et le contrôle font peser sur une femme et sur le rôle parental
- Présenter et partager les « momspirations »

Séance 3 - Développement de l'enfant - qu'est-ce qui est habituel, qu'est-ce qui ne l'est pas?

- Discuter des comportements habituels/inhabituels pendant l'enfance
- Discuter des attentes de la mère à l'égard du comportement de son enfant
- Accroître la sensibilisation et discuter des effets de la violence familiale (VF) sur le développement social, émotionnel et cognitif des enfants

Séance 4 - Communication au sujet de la violence familiale

- Discuter des préoccupations parentales
- Discuter des questions soulevées au sujet des problèmes de communication avec leur enfant
- Discuter de la façon d'aborder la violence familiale avec les enfants

Séance 5 - Famille d'origine

- Discuter de la façon dont les femmes ont été élevées dans leur enfance
- Discuter des problèmes de toxicomanie liés à la violence familiale
- Discuter du pouvoir et du contrôle de la violence familiale

10 SÉANCES - MOMS' EMPOWERMENT

Séance 6 - Stratégies disciplinaires Qu'est-ce qui fonctionne?

- Discuter des stratégies que les mères ont déjà essayées et qui ont fonctionné pour elles dans le passé.
- Créer une liste de stratégies parentales positives
- Discuter de ce qui n'a pas fonctionné dans le passé et expliquer pourquoi
- Dresser une liste des problèmes en cours de route et des obstacles à la réussite

Séance 7 - Plans de sécurité, interventions communautaires et ressources

- On demande aux mères d'identifier les zones de menace ou de préjudice qu'elles pourraient subir
- Discuter des services et des ressources, cerner les obstacles aux ressources
- Créer un plan de sécurité

Séance 8 - Gestion du stress pour les mères et les enfants

- Créer une liste d'événements et d'éléments stressants
- Dresser une liste de ce qui est stressant dans la vie de leurs enfants
- Identifier les moyens sains de réduire le stress

Séance 9 - Prendre du temps de maman et s'amuser avec leurs enfants

- Discuter des renforcements positifs, créer des plans parentaux de comportement
- Partager de l'information sur les ressources abordables offertes aux mères et aux enfants

Séance 10 - Conclusion et au revoir

- Passer en revue l'expérience au sein du groupe
- Discuter des besoins futurs
- Parler de ce qu'elles ont le plus ou le moins aimé et de ce qui va leur manquer
- Assister à la cérémonie de "remise des diplômes" de leurs enfants

TÉMOIGNAGES DES PARTICIPANTES

« Ce que KCME a fait pour moi et mon fils en cette période difficile est incroyable! C'était un endroit sûr pour moi et mon petit homme où nous pouvions aller sans avoir l'impression d'être les seuls à subir les traumatismes que nous avons vécus! Mon fils et moi avons toujours hâte d'assister à nos séances chaque semaine!

Nous avons rencontré d'autres mères et des enfants de la communauté qui vivaient des situations semblables et qui m'ont donné le courage de faire des choses que je n'aurais peut-être pas faites si je ne participais pas à ce programme! Je le recommanderais à toute mère qui vit des situations semblables, car la sensibilisation est essentielle pour moi! »

TÉMOIGNAGES DE PARTICIPANTES

« Le groupe Kids Club et Moms Empowerment m'a donné l'occasion de m'ouvrir et de raconter mon histoire à d'autres femmes qui comprenaient ce que j'avais vécu.

Cela m'a aussi aidé à ouvrir les yeux et à voir que certaines des choses que j'ai vécues étaient en fait de la violence, ce qui m'a permis de commencer à guérir. »

TÉMOIGNAGES DES PARTICIPANTES

« J'ai trouvé que le KCME était extrêmement bénéfique pour ma fille et moi. Le programme nous a permis d'obtenir des renseignements et du soutien pour nous aider à traverser une séparation et un divorce extrêmement douloureux. Nous avons noué des liens d'amitié avec d'autres personnes qui ont vécu des difficultés semblables, et cela nous a aidées à comprendre que nous ne sommes pas seules dans cette épreuve. Ma fille me demande toujours quand nous allons y retourner.

Si ce programme est relancé, j'aimerais que mon fils de 12 ans y participe pour qu'il puisse bénéficier du soutien d'autres pairs pour qu'il sache qu'il n'est pas seul et qu'il dispose d'un endroit sûr pour soulager ses peurs, ses blessures, sa colère, etc.

Je recommande vivement ce programme et j'espère le voir revenir pour qu'il puisse aider d'autres membres de la communauté. Je tiens aussi à remercier l'équipe pour les cartes-cadeaux d'essence qui ont été d'une aide précieuse lorsque les finances étaient au plus bas et que l'on se trouvait dans les profondeurs de l'endettement. C'était très utile. Je suis reconnaissante pour cet incroyable programme pilote et j'espère qu'il sera relancé dans un avenir proche pour que de nombreuses personnes puissent en profiter. Merci encore »

RECHERCHE

Centre Muriel McQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton (N.-B.)

Dre Cathy Holtmann

La recherche de Mme Holtmann porte sur le genre et la religion, la violence familiale et l'action sociale. Elle est responsable universitaire de l'équipe de recherche sur la religion et la violence au Centre Muriel McQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale.

Elle est cochercheuse avec l'équipe de recherche canadienne du projet Violence faite aux femmes migrantes et réfugiées : analyse des causes et des réponses efficaces en matière de politiques (GBV-MIG Canada Research Program | Université Saint Mary's), et est membre du Comité consultatif d'expert.e.s de l'Observatoire canadien du fémicide pour la justice et la responsabilisation.

Cathy utilise des méthodes de recherche quantitatives et qualitatives. Elle a donné des cours de premier cycle pendant 25 ans et donne un cours en ligne dans le cadre du programme de certificat sur les problèmes liés à la violence familiale.

Recherche en intervention :

La collecte de données comportait à la fois des mesures des résultats pour les parents et les enfants.

Enfants :
- Questionnaire sur la parentalité en Alabama
- Attitudes envers la violence familiale

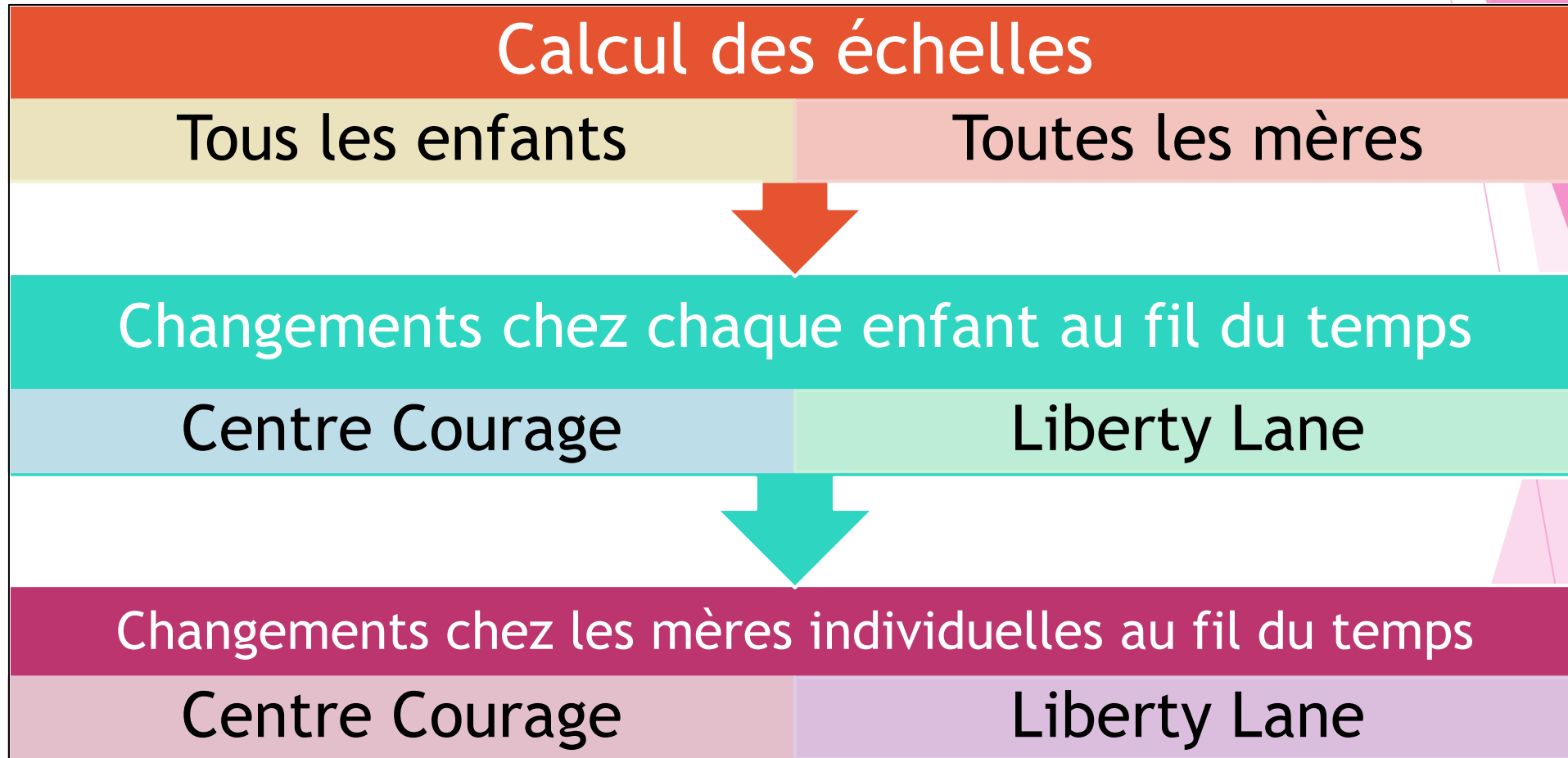
Mères :
- Questionnaire sur la parentalité en Alabama
- Liste de vérification du comportement de l'enfant
- Échelle composite de la violence révisée - version abrégée

Ces outils ont été administrés au départ, à la fin du programme, et lors du suivi de 6 mois en vue de mesurer les résultats du programme pour les parents et les enfants.

Le personnel en animation et l'assistante de recherche ont recueilli les données des participant.e.s, lesquelles ont ensuite été examinées par l'assistante de recherche à l'UNB.

En raison des défis liés au maintien d'une communications avec les survivantes de VF, l'équipe du projet a dû faire preuve de souplesse afin d'accroître la participation à l'évaluation. Pour ce faire, une approche combinant des questionnaires administrés en personne, par téléphone et par courriel, pour mesurer les résultats. Bien qu'une méthode standardisée aurait été préférable, l'équipe a privilégié l'adaptabilité afin de s'assurer que les données nécessaires soient recueillies, plutôt que d'imposer un seul mode de communication.

Approche analytique



Recherche en intervention :

Discussion sur les constatations :

Les mères du Centre Courage et de Liberty Lane ont vécu diverses expériences liées à la violence familiale entre partenaires intimes (VFPI), y compris la violence émotionnelle, physique et sexuelle, avant de commencer le programme ME, avec un faible changement global dans les expériences de VPI pendant l'évaluation.

Cette constatation était attendue, étant donné que les femmes ont été recrutées au moyen des programmes de chaque maison d'hébergement, incluant des services résidentiels pour les mères et les enfants quittant des relations violentes. La recherche montre que les expériences de VFPI ont des impacts physiques, mentaux, émotionnels et psychologiques sur les survivantes, et il faut un certain temps pour identifier et traiter ces impacts, et en guérir. Les impacts de la VFPI ont aussi une incidence sur les pratiques parentales des survivantes. Les mères participant au projet pilote en étaient à un stade précoce du processus visant à traiter des conséquences de la VFPI.

Recherche en intervention :

La recherche sur les enfants exposés à la VFPI fait ressortir que cette violence contribue à des comportements d'externalisation, comme les conflits avec les autres, la prise de risques et l'agressivité, ainsi qu'aux émotions difficiles (anxiété, repli sur soi et dépression) ou aux comportements d'internalisation.

L'évaluation a révélé que les mères ont signalé une légère diminution globale des conflits de leurs enfants avec les autres, du non-respect des règles, et de l'agressivité (comportements d'externalisation) aux deux endroits sur une période de six mois. Cela reflète probablement une meilleure prise de conscience et une plus grande empathie des mères pour l'influence de l'exposition à la VFPI sur le comportement de leurs enfants, ainsi que des changements dans leur façon de répondre à ces comportements d'externalisation. Les résultats concernant le signalement, par les mères, des comportements d'internalisation de leurs enfants, comme l'anxiété, le pli sur soi, et la dépression, étaient mitigés. Certaines mères ont indiqué que les comportements d'internalisation de leurs enfants diminuaient, tandis que d'autres ont signalé qu'ils avaient augmenté sans changement net global pour les deux groupes.

Il faut du temps et du soutien pour que les enfants apprennent à reconnaître leurs émotions et à comprendre qu'ils ont des choix quant à la façon d'y réagir. Certaines mères seront plus habiles que d'autres à soutenir leurs enfants sur le plan de la régulation émotionnelle.

Recherche en intervention :

La capacité parentale est souvent négativement affectée par les expériences de VFPI des mères, mais il est démontré que certaines mères prêtent davantage attention à leurs pratiques parentales pour compenser le chaos dans la vie des enfants créé par la VFPI. Il est courant dans la recherche de trouver des différences entre les perceptions des enfants à l'égard des pratiques parentales de leur mère et les expériences parentales des mères.

Au Centre Courage et à Liberty Lane, les expériences des enfants concernant la participation parentale étaient mitigées : certains ont constaté une participation accrue de leur mère à leurs activités quotidiennes tandis que d'autres ont vu sa participation diminuer. Les mères du Centre Courage ont rapporté que leur participation à la vie de leurs enfants avait diminué tandis que les mères de Liberty Lane ont signalé une augmentation de leur participation auprès de leurs enfants au cours de la période de l'étude.

Les enfants qui ont participé au programme KC au Centre Courage ont rapporté une légère diminution de leur expérience de la parentalité positive au cours de la période de l'étude, tandis que leurs mères n'ont signalé que peu de changements dans les pratiques parentales positives, comme le fait de donner à leurs enfants des commentaires positifs, des éloges et des signes physiques d'affection. Les enfants de Liberty Lane ont rapporté peu de changement dans le rôle parental positif, tandis que les mères ont déclaré une légère augmentation de leurs pratiques parentales positives sur une période de six mois.

Recherche en intervention :

Tous les enfants ont signalé une diminution d'une mauvaise supervision parentale, ce qui est un résultat positif : les enfants percevant que leurs mères leur accordaient plus d'attention. Les mères du Centre Courage ont signalé que leur mauvaise supervision restait stable, tandis que la mauvaise supervision des mères de Liberty Lane a augmenté pendant la période de l'étude, en d'autres termes, elles signalent qu'elles ont accordé moins d'attention à leurs enfants au cours de l'évaluation. Les résultats pour Liberty Lane pourraient être liés au fait que plusieurs enfants du projet pilote étaient placés en famille d'accueil.

La participation aux programmes KC et ME a assuré un contact régulier entre les enfants et leurs mères, ce qui a pu influencer les perceptions des enfants quant à l'amélioration de la supervision par leurs mères. Cependant, certaines des mères dont les enfants étaient en famille d'accueil ont peut-être été influencées par le fait qu'elles ont appris à connaître les mères chez qui leurs enfants vivaient, ce qui a eu pour effet de signaler négativement leur supervision de leurs enfants.

Recherche en intervention :

La recherche indique que le recours aux châtiments corporels par les parents (fessée, gifles, coups) augmente dans les situations de VFPI et peut devenir violent.

Dans l'ensemble, les attitudes négatives des enfants envers la violence familiale ont augmenté au fil du temps de l'étude. Cette constatation met en évidence la prévalence des attitudes négatives à l'égard de la violence familiale dans la société du Nouveau-Brunswick et peut-être la normalisation de la violence dans la vie des enfants.

Ce résultat d'évaluation soulève également la question de la relation entre l'attitude négative des enfants envers la violence familiale et l'absence de changement global dans leurs comportements d'internalisation associés à l'anxiété, au repli sur soi et à la dépression. Bien que nous sachions qu'il s'agit d'une expérience positive pour les enfants de rencontrer et de socialiser avec d'autres enfants qui partagent des expériences de VFPI dans leur famille, cela ne signifie pas que les répercussions émotionnelles de l'exposition sont résolues pour les individus.

Recherche en intervention :

Les résultats de l'évaluation montrent de petites différences entre les deux sites du projet pilote du programme KC et ME et même les légères améliorations ou déclin dans les comportements et les attitudes doivent être interprétés avec prudence étant donné les différences dans les tailles d'échantillons entre les données du Centre Courage et de Liberty Lane. Ainsi, les résultats de l'évaluation ne montrent pas de différences substantielles dans les interventions du programme KC et ME entre les participant.e.s de la région rurale et francophone et les participant.e.s de la région urbaine et anglophone.

À notre connaissance, c'est la première évaluation d'un programme d'intervention pour les enfants exposés à la VFPI au Nouveau-Brunswick.

Si le programme KC et ME continue d'être utilisé par le Centre Courage, Liberty Lane et d'autres organismes de la province, nous recommandons que la collecte de données fasse partie des interventions afin d'augmenter la taille des échantillons à des fins d'analyse et de comparaison.

FINANCEMENT ET DURABILITÉ DU PROGRAMME

Prochaines étapes :

- 1) Travailler / consulter avec la Dr Sandra Graham-Bermann pour déterminer d'éventuelles modifications du contenu du programme ou des guides d'accompagnement.
- 2) Créer des mesures de fidélité pour évaluer la qualité de l'intervention et assurer sa cohérence (c.-à-d. formation, amélioration de la qualité, collecte de données, etc.).
- 3) Créer / repenser des matériaux préalables à la mise en œuvre.
- 4) Créer un nouveau plan de formation et de mise en œuvre amélioré pour le déploiement provincial de KCME.
- 5) Créer une capacité d'adaptation du programme en fonction du budget et des ressources de chaque communauté.

Plusieurs facteurs ont eu une incidence positive et négative sur le projet au cours de la période visée par le rapport, ainsi que sur la durabilité.

L'un des défis principaux était la rétenion des participant.e.s pendant l'année de mise en œuvre du programme KCME, ce qui a eu un impact sur le nombre de participant.e.s ainsi que sur le volet de recherche d'intervention du projet. Bien que les aiguillages et les efforts de recrutement aient permis d'obtenir un nombre important de participant.e.s pour chaque cohorte, la rétenion des participant.e.s a posé problème, ce qui est un défi partagé par d'autres récipiendaires de projets, selon les apprentissages de la Communauté de pratique.

Les mères ayant survécu à la violence dont les enfants ont été exposé.e.s à la violence et aux traumatismes sont toutes à différentes phases de leur vie après la violence. Pour plusieurs survivantes, l'auteur de violence continuait d'exercer du pouvoir et du contrôle sur la relation en utilisant les enfants comme tactiques de manipulation. De plus, les mères devaient faire face à plusieurs pressions sociétales et socioéconomiques au quotidien, ce qui a pu entraîner une diminution de l'assiduité si elles se sentaient trop dépassées pour assister aux séances.

Il y a lieu de se demander s'il n'y aurait pas lieu d'offrir une prestation hybride avec des séances de rappel pour garder les mères et les enfants sur la bonne voie et être en mesure de retourner au groupe lorsqu'ils le peuvent.

De plus, l'équipe du projet a cerné les premiers défis liés à la collecte des données puisque de nombreuses survivantes doivent fréquemment changer leur numéro de téléphone pour assurer leur sécurité.

L'un des points forts de ce projet réside dans les plans de durabilité et les premières conversations avec la province du N.-B. (Développement social et Égalité des femmes) qui est ouverte à explorer un financement futur en fonction des données tirées du Symposium sur les connaissances du projet.

L'un des principaux défis sera de trouver le juste équilibre entre le fait de vouloir obtenir l'adhésion de la province et, en même temps, d'être honnête quant aux ressources nécessaires pour respecter l'intégrité du programme.

En prévision du Symposium sur les connaissances, qui s'est tenu en novembre 2024, l'équipe du projet et le comité consultatif ont examiné différentes options de prestation pour tenter de maintenir l'intégrité du programme tout en équilibrant ce qui sera probablement un budget limité.

Le Centre Courage croit qu'il faut travailler avec le gouvernement provincial dans la mesure du possible afin de continuer à prendre de l'expansion et de démontrer les besoins et les lacunes comblés grâce au programme en vue de continuer à préconiser un financement de base fiable.

Bien qu'il y ait de nombreux apprentissages à partager au sujet de la planification, de l'intervention et de l'évaluation du Kids' Club and Moms' Empowerment, quelques facteurs clés seront pris en compte lors de la planification de la durabilité pour les sites existants ainsi que de l'expansion du programme provincial.

1. Évaluation et admission : Un facteur qui était clairement apparent est que les mères et les enfants qui ont été exposés à la violence familiale ont des réalités et des expériences de vie uniques qui doivent être prises en compte. Par conséquent, les femmes qui se trouvaient davantage dans la phase de crise aiguë et qui résidaient souvent dans une maison d'hébergement d'urgence n'étaient pas toujours à l'endroit idéal dans leur cheminement vers la guérison. Les survivantes et leurs enfants en phase de crise aiguë ne réussissaient souvent pas à terminer le programme et étaient souvent en situation de crise pendant le groupe Moms' Empowerment.

Alors que ces survivantes ont un besoin désespéré de services, ce besoin de répondre à la crise plus aiguë que la mère présentait conduisait souvent les animatrices à devoir s'occuper des problèmes du moment, ce qui créait, à son tour, un groupe plus perturbateur pour les autres mères qui voulaient se concentrer sur le contenu. Par conséquent, le Centre Courage devra déterminer si le programme KCME devrait être offert aux survivantes dans cette phase de crise aiguë avec une augmentation des ressources pour traiter les déclencheurs possibles pendant les groupes, ou peut-être que les mères devraient y assister après la phase de crise aiguë.

2. Prestation des programmes : Il est clair qu'une approche multidimensionnelle doit être utilisée lorsqu'on travaille avec des populations vulnérables, comme les survivantes de violence familiale et leurs enfants. La rétention des participant.e.s était un problème évident, peu importe l'emplacement et la cohorte. Alors que l'équipe du projet analyse encore les stratégies qui amélioreront la rétention du programme, une approche serait d'offrir des séances de renforcement à l'intention des mères et des enfants qui ont dû manquer des séances pour diverses raisons et facteurs de vie.

Plus précisément, il pourrait s'agir de réserver une séance individuelle simultanée en même temps avec la mère et l'animatrice de ME et l'enfant avec l'animatrice de KC. Cela permettrait à la mère et à l'enfant de rester au même rythme que le reste de leur cohorte et de ne pas ressentir la culpabilité et la honte que les femmes ayant une expérience vécue manifestent souvent en raison des rendez-vous manqués.

3. Recherche interventionnelle : Le personnel en animation a indiqué que l'élément d'évaluation serait plus solide s'il était tenu sur place et au sein de l'organisme qui offre le programme. Le personnel a fait part de problèmes concernant la prise de rendez-vous avec les mères, le remplissage des questionnaires, etc.

IMPACTS COMMUNAUTAIRES :

Bien que de nombreuses histoires émouvantes puissent illustrer les réussites de KCME, rien n'est plus convaincant que le parcours de deux mères qui ont pu retrouver la garde de leurs enfants, placés en foyer d'accueil au moment de leur participation au programme.

L'une d'elles a témoigné des failles du système dans la protection de ses enfants et du fait qu'on l'accusait d'avoir mis leur sécurité en danger, alors qu'elle était elle-même survivante de violence familiale et tentait d'échapper à un conjoint violent.

Ce concept de « défaut de protection », largement évoqué dans la littérature sur les impacts de la violence familiale sur les enfants, était une réalité pour la majorité des mères ayant bénéficié du programme KCME. Toutefois, l'expérience de cette mère en particulier était particulièrement marquante.

Les services de protection de l'enfance du ministère du Développement social avaient retiré son enfant en raison de son exposition à la violence familiale. Avant KCME, aucun programme d'intervention fondé sur des données probantes n'existait au Nouveau-Brunswick pour aider les mères et leurs enfants à surmonter leurs traumatismes et à reconstruire une vie sécurisée et autonome.

IMPACTS COMMUNAUTAIRES :

Cependant, à travers ce projet, la mère a été orientée vers le programme avec la condition qu'elle participe et apprenne les outils concrets du programme pour elle et ses enfants, et que la réunification était l'objectif. La mère a participé à chaque séance et a pu créer des liens avec les autres participant.e.s; elle a appris qu'elle n'était pas responsable de la violence à laquelle elle et son enfant ont été soumis et a développé des compétences de communication essentielles pour aider ses enfants à rétablir, à faire face aux traumatismes de manière efficace et résiliente et à renforcer l'idée que ce qui se passe à la maison n'est « jamais la faute de l'enfant ».

Elle reste en contact avec les autres mères de sa cohorte au moyen de rassemblements sociaux et a rapporté que son enfant est mieux capable de communiquer ses émotions et se sentir plus en sécurité, ce qui a été démontré dans tous les aspects de la vie de l'enfant à la maison, à l'école et dans ses loisirs. Elle a partagé que son enfant demande toujours : « quand est-ce qu'on va retourner à Kids Club? ».

Ce programme a changé leur relation, leur capacité à exprimer leurs émotions en toute sécurité et leur capacité à avancer. Et surtout, pour la première fois, l'enfant peut enfin « être un enfant ».

MERCI

Ginette Landry
Coordonnatrice du programme
Le Centre Courage
66 66, rue Calder, Shediac (N.-B.)
506 533-9100
KCMEProgramcoordinator@gmail.com